

VOL 30, No 4, Dec 1988

===== QUARANTE-DEUX MISSIONNAIRES LAIQUES A LIMA

Sueño

con una iglesia viva
y abierta
sin ministerios fijos
ni eternos
ni autoritarios
ni separados como castas
sino más bien
ministerios compartidos
rotativos y flexibles
fluidos y variables
crecientes y humildemente vividos
una iglesia llena de mujeres
de negros de indios
de niños y viejos
de pobres y oprimidos
ejerciendo y compartiendo
esos ministerios
sin individualismos
si autoritarismos
sin dogmatismos
sin moralismos
una iglesia llena
del amor y la ternura de Jesús
del amor y la ternura de María
sin jerarquía
una iglesia donde las palabras
"clero" y "laico" ya no existan
sino como piezas de museo
fósiles tan raros
como dinosaurios y megaterios.

je rêve
d'une église vivante
et ouverte
sans ministères fixes
ni éternels
ni autoritaires
ni séparés comme des castes
mais plutôt
de ministères partagés
rotatifs et flexibles
fluides et variables
croissants et humblement vécus
une église pleine de femmes
de noirs, d'indiens
d'enfants et de vieux
de pauvres et d'opprimés
exerçant et partageant
ces ministères
sans individualismes
sans autoritarismes
sans dogmatismes
sans moralismes
une église pleine
de l'amour et de la tendresse de
Jésus
de l'amour et de la tendresse de
Marie
sans hiérarchie
une église où les mots
"clerc" et "laïque" n'existeraient
plus
sinon comme des pièces de musée
des fossiles aussi rares
que les dinosaures et les
mégathériums

Otto Maduro
Chaclacayo, Pérou
23 septembre 1988

Petite histoire d'une grande rencontre

- * En 1987, cinq sociétés missionnaires présentes en Amérique latine se rencontreraient afin de partager leurs expériences d'association avec des laïques missionnaires. Ce sont les **Prêtres des missions étrangères (PME)**, les **Scarboro Missions**, les **Maryknoll Missions**, les **Missions de Guadalupe** et les **Misioneros Javerianos de Yarumal**; cette rencontre se déroulait à Mexico. A la fin de leur réunion, ils proposaient qu'une rencontre ultérieure permette aux laïques associé-e-s à leurs cinq sociétés missionnaires de se rencontrer et d'échanger entre eux.
- ** A la même époque (mais aussi depuis quelques années), le **Conseil national missionnaire**, le **CNM**, avait mis sur pied un mécanisme de concertation sur le laïcat missionnaire appelé: le **Comité du laïcat missionnaire**. Ce comité se préparait à organiser une rencontre de laïques missionnaires, lorsqu'il entendit parler du projet d'une rencontre similaire, tel que décrit au premier paragraphe.
- *** Echanges, discussions, vérification d'une similitude suffisante entre les objectifs de chacune des deux rencontres projetées, décisions. Malgré quelque déception chez l'une ou l'autre société missionnaire qui souhaitait maintenir la rencontre au niveau des laïques associés aux seules cinq sociétés missionnaires, l'accord fut pris de ne faire qu'une seule rencontre élargie.

2 Un profil des participant-e-s

Les organismes missionnaires auxquels sont associé-e-s les participant-e-s sont d'envergure et de nature fort diverses, comme le révèle le tableau. Six des douze organismes sont spécifiquement des instituts missionnaires (IM) dont les membres sont religieux, religieuses ou clercs. Trois autres sont des associations de laïques missionnaires (ALM); les deux organismes d'Argentine sont possiblement des ALM eux aussi mais nous ne sommes pas certains de leur nature exacte. Finalement, le douzième est un comité de travail en même temps qu'une instance de concertation (CT-IC) dont font partie des instituts missionnaires qui se sont associés des laïques missionnaires à diverses occasions.

Au-delà des organismes, il vaut d'autant plus la peine de dire quelques mots des participant-e-s que celles-ci n'étaient nullement à la rencontre en tant que représentantes des organismes, mais sur la seule base de leurs expériences respectives de laïques missionnaires. Ce

fait annonçait d'entrée de jeu que nous n'allions pas à Lima d'abord pour prendre des décisions mais bien davantage pour partager, et nous rencontrer.

Dix-huit personnes sur les quarante-deux étaient d'Amérique latine, issues de contextes sociaux à "taux de sécularisation" très divers, et très différents aussi des sociétés canadienne ou étatsunienne, d'où venaient les vingt-quatre autres personnes (sauf une d'Espagne). Le rapport que chacun-e nourrissait par rapport à son église d'origine ou d'insertion, son rapport à l'autorité institutionnelle, sa façon de se comprendre à l'intérieur de l'Eglise, son rapport aux modèles de prière, aux façons de célébrer, toutes ces dimensions s'avéraient déjà richesses fécondes au départ, en même temps qu'occasions d'éventuelles polarisations, peut-être stériles.

Le momentum péruvien a aussi imprimé sa marque sur l'ambiance de la rencontre. La semaine précédente, précisément le 8 septembre 88, le gouvernement d'Alan Garcia avait décrété sans préavis une série de mesures économiques dont l'effet immédiat fut de hausser le prix des denrées de base de 350 à 500%. La population, déjà appauvrie, était véritablement alarmée. On ne parlait que de ces mesures dans les transports en commun. Grèves et manifestations s'en sont suivies et aussi bien sûr, la répression. Quinze des quarante-deux personnes, insérées au Pérou, ressentaient et partageaient cet état de déroute, ainsi que le caractère urgent de la situation les attendant à la sortie de nos cinq journées de rencontre.

Deux autres participants craignirent, tout au long de la rencontre, que les tracasseries administratives subies à leur sortie du Brésil ne se traduisent à leur rentrée, par un écourtage illégal et arbitraire de leur permis de séjour au Brésil.

Donc en toile de fond, une Amérique latine traversée de diverses crises et de violences, et quarante-deux personnes impliquées de multiples façons dans des processus de secouage des jougs.

3 Déroulement et thématiques

Jeux pour se présenter les uns les autres, travail d'ateliers, comités divers, pause santé et repas succulents, jases informelles et temps festifs: de cela furent composées les premières 2.5 journées. Juste le temps, et tout ce temps, pour s'approprier, se faire confiance et choisir les quatre thèmes majeurs ressortant

des brassages successifs d'idées et de préoccupations de cette première moitié de rencontre.

Le processus de priorisation des thèmes fut efficace, et non fondée notre appréhension de se retrouver devant une avalanche de thèmes prioritaires inconciliables. Tout le monde fut enchanté de se reconnaître pleinement dans les thèmes suivants:

- * IDENTITE - ET SPIRITUALITE - DES LAIQUES
- ** PARTICIPATION - ET CONFLITS - DES LAIQUES
DANS L'INSTITUTION ECCLESIALE
- *** DEPENDANCE ET AUTONOMIE ECONOMIQUES DES
MISSIONNAIRES LAIQUES
- **** TRAVAIL AVEC GROUPES POPULAIRES

Après avoir priorisé les thèmes, chacun-e dut en choisir un seul, pour l'approfondir en atelier. Surprise significative illustrant le caractère "de première" de notre rencontre, personne ne s'inscrivit sous le thème 3. Reconnue comme donnée factuelle incontournable, la dépendance économique des laïques missionnaires n'allait pourtant pas retenir notre attention. En tout cas, pas lors de cette première rencontre.

3.1 Identité et spiritualité des laïques

Dans le contexte d'une rencontre d'expériences, l'apport de chacun-e s'est trouvé à mettre l'accent soit sur le pôle laïque soit sur le pôle missionnaire de la réalité laïque missionnaire. De plus, notons dès le départ que si:

- . le mot prêtre définit une fonction
- . le mot religieuse définit un état civil, et délimite habituellement un champ de travail lié à l'Eglise,

dans le monde, le mot LAIQUE veut dire "qui n'appartient pas au clergé" et "qui appartient au peuple". Dans l'Eglise, le mot laïque veut dire non-prêtre, non-religieux, non-religieuse. Voici deux citations relevées dans les ateliers sur l'identité et la spiritualité des laïques:

"Cerner notre identité comme laïques ça nous permettrait de se sentir comme une personne normale!"

"Le problème c'est que nous les laïques avons été identifiés en tant que "non prêtre, non religieux, non religieuse."

Dans le pôle MISSIONNAIRE, c'est-à-dire sur la base de notre expérience d'insertion avec le peuple et encadré-e-s par une organisation d'Eglise, les tensions sont différentes:

"Sans identité propre, on tend à prendre des attitudes de religieux."

"Les gens ne nous traitent ni comme des prêtres ni comme des laïques. Il y a un risque réel de cléricatisation qui nous guette. Pourtant en tant que simple être humain, j'ai accès à Dieu!"

Comme on le voit, l'Eglise dont nous héritons est ainsi faite pour le moment, l'institution tend à attribuer aux laïques une place ou des places précises dans un organigramme.

Mais quels paramètres définissent le caractère missionnaire du laïque missionnaire?

"En dehors des locaux de l'association missionnaire, je cesse de me sentir missionnaire parce que le modèle est ainsi fait et nous oblige à cela."

Comment se fait-il qu'on dira facilement d'un Maryknoll retourné aux E.U.A. qu'il est un missionnaire en congé ou en service local? Nous les laïques cesserions-nous d'être des missionnaires du seul fait d'être rentrés chez nous ou de ne plus être spécifiquement associés à un institut missionnaire?

Au plan de la spiritualité, il faut reconnaître qu'il y a là un lieu de souffrances assez évident:

"La spiritualité ça doit être un facteur de libération. En ce moment, si la spiritualité que je vis [et qui a été élaborée par des non-laïques] ne me libère pas, c'est parce qu'elle ne me correspond pas!"

Si l'on prend la peine de se dire que "les laïques ont le droit et le devoir de créer des liens affectifs avec et comme le peuple", c'est parce que l'affectivité est peu créditée dans l'Eglise.

"L'intimité d'un couple, élever des enfants, avoir des amis, faire l'amour, ces expériences ne seraient-elles pas un

lieu de totale légitimité où Dieu parle et d'où on peut lui parler?"

Un des indices de cette souffrance ne serait-il pas le recours si fréquent à l'humour pour évacuer le côté "pesado" du statut et de la non-place faite aux laïques comme de la place non-prise par les laïques. Tous nous reconnaissons ce problème qui se joue au niveau précis de notre conscience. Notre conscience qu'être laïque baptisée nous habilite en toute légitimité à participer d'égal à égal à la mission de construire le Royaume et à annoncer l'Évangile dans le monde et dans l'Église, cette conscience est encore atrophiée.

Nous constatons avec tristesse qu'une parole laïque n'est encore que balbutiante dans l'Église. Les formes de la prière, les mots des prières, ses rites et rituels sont élaborés, pour la plupart, dans un ailleurs qui n'est pas le nôtre.

D'où l'agrément et la joie subversive de nous être retrouvé-e-s simplement entre nous pendant 5 jours:

"Je me sens si bien ici, mais tellement divisée lorsque les religieuses me demandent ce que c'est une missionnaire laïque."

"Quand on est isolée comme laïque c'est pas mal difficile, mais le partage avec les autres donne de la force."

Finalement, le côté dramatique de l'état de missionnaire laïque ressort bien des affirmations suivantes:

"Pendant la formation il faut être de bons laïques, sans conflit!"

"Quand je suis allée en entrevue chez les religieuses de la communauté "x" parce que je voulais partir en mission, j'ai senti que je devais donner certaines réponses et taire mes véritables réponses; c'est ce que j'ai fait et je suis partie."

Ici s'illustre bien le cul-de-sac actuel du modèle ecclésial dont nous héritons tous, autant les religieuses et les laïques que les prêtres.

Il y a là une mascarade qui ressemble ni plus ni moins à de la prostitution en ce qu'on fait semblant et on masque notre réalité. Les deux parties sont évidemment responsables de maintenir le modèle actuel, ou de le transformer.

Quelques flashes joyeux ont surgi durant cette thématique:

JESUCRISTO LAIQUISIMO

UNA TOMA DE CONCIENCIA LAICA	UNE PRISE DE CONSCIENCE LAIQUE
UNA TOMA DE PALABRA	UNE PRISE DE PAROLE LAIQUE
COMO	COMME
UNA TOMA DE TIERRA	UNE PRISE DE TERRE

ET POURQUOI PAS UNE ASSOCIATION DE LAIQUES DESORDONNE-E-S?

3.2 Participation et conflits: les laïques dans l'institution ecclésiale

Une fois que les deux ateliers dédiés à ce thème eurent fait leur compte rendu en plénière, il nous apparut clairement que les conflits identifiés étaient intimement reliés à la structure de notre *Eglise*. Les mots ne sont pas indifférents et les mots "RELIES A LA STRUCTURE DE NOTRE EGLISE" ne veulent pas dire "dûs à la hiérarchie". Déjà dans notre façon même de nommer les problèmes de conflits, nous étions pleinement *Eglise* nous-mêmes, et non pas des enfants qui se plaignaient d'injustices leur étant faites à eux personnellement.

"Nous les laïques avons laissé la responsabilité de construire le Royaume de Dieu aux religieux et religieuses consacrés."

Plus spécialement lié à l'histoire de l'*Eglise*, nous repérons:

. une injustice structurée séculaire qui s'exprime par le sexisme, le cléricalisme, la sacralisation du célibat, la satanisation de la sexualité, du sexe et de la femme, l'organisation d'un synode **SUR** les laïques **SANS** les laïques, la capacité de s'auto-reproduire hiérarchiquement sans aucun processus à caractère démocratique, le cantonnement dans la sacramentalisation, etc. etc. etc.

Si ces éléments n'ont évidemment rien de nouveau, ils n'en révèlent pas moins clairement une structure authentiquement injuste, un **péché**... si certains comprennent mieux ainsi. Là-dessus, il y avait unanimité. Le fait de les dire, de les exprimer sans qu'intervienne de mécanisme de censure, ce fait a été un lieu de liberté, "de prise de parole pour les laïques où le droit de se dire n'était pas censuré."

"Le partage de nos expériences diverses

dans différents pays d'Amérique latine, [...] toute la souffrance de l'"être laïque" que nous vivons à l'intérieur de l'Eglise, mais aussi toutes les espérances communes qui alimentent nos vies: entre autres celle de voir naître une société nouvelle, de voir se construire peu à peu le Royaume de Dieu, à partir de la vision d'Eglise que nous a laissée le Christ."

Et encore une fois la responsabilité des laïques est bien consciente:

"Nous les laïques avons cru tous les mythes religieux qu'on nous a enseignés."

"Nous avons permis le faux règne de la hiérarchie."

En fait "nous travaillons davantage pour le Royaume de l'Eglise que pour le Royaume de Dieu."

"Notre fidélité s'est vécue avec servilité."

Cette situation décrite plus haut est donc structurée et structurante, quel que soit notre travail en tant que laïques, quel que soit notre "dose de proximité" de l'appareil ecclésial, qu'on soit en mission chez nous ou à l'étranger.

Comme laïques embauchés

En tant que laïques missionnaires encadré-e-s dans des projets qui nous lient organiquement à une composante de la structure ecclésiale, nous avons vécu des situations problématiques qui s'ajoutent à celle décrite plus haut:

- * imposition de projets à caractère assistancialiste
- * limitation de la participation quant aux prises de décision par crainte de perdre le pouvoir ecclésial
- * réduction de l'activité missionnaire du laïque à la catéchèse
- * contrôle hiérarchique sur la formation et la préparation des laïques
- * exclusion structurelle des mécanismes de décision

Si notre foi en Jésus-Christ nous porte à sous-estimer, à cacher ou même parfois à nier les malaises profonds et les souffrances vécues à cause de la structure de l'Eglise actuelle, les 5 jours de réunion entre nous ont été un lieu où la "liberté laïcale" est montée en nous, avec un peu de

timidité, de gêne et de rires au début, et à la fin avec générosité et joie. C'est là le coeur des cinq jours.

Une Parole laïque fervente fermente en balbutiements.

3.3 Travail avec des groupes populaires

L'insertion en milieu populaire est un type de présence que nous les laïques connaissons bien, indépendamment de nos appartenances d'Eglise et de notre foi. Mais cette insertion en milieu populaire revêt des caractéristiques particulières lorsqu'elle est encadrée par un projet missionnaire qui lie structurellement les laïques à une institution d'Eglise:

- * Pression de la hiérarchie pour ne pas faire de politique
- * Pression pour s'intégrer à des formes pastorales déjà planifiées
- * Pression de la population pour que nous nous engagions avec leurs organisations
- * Habileté des groupes politiques radicalisés à tabler sur ces contradictions laïques/missionnaires
- * Lien qui relie la hiérarchie ecclésiale au pouvoir politique local
- * La contradiction temple/rue
- * La pastorale de l'Eglise parle THEORIQUEMENT de s'identifier au peuple; parfois elle le fait en pratique
- * Peur de l'infiltration, de la manipulation et de la répression
- * Pressions occasionnelles pour que des laïques missionnaires prennent des rôles de leadership dans les organisations populaires, avec le risque et/ou l'avantage que leur lien à une mission serve de légitimation, ou de bouclier, ou de protection légitime (ou pas), nécessaire (ou pas), pour les groupes eux-mêmes.

Cette réalité d'être relié à un projet missionnaires SANS y occuper une place structurelle, d'être par notre baptême pleinement de l'Eglise SANS jamais la représenter formellement ni pouvoir parler en son nom, cela fait partie de la réalité actuelle des laïques. Encore là, dans ce dernier thème qui retint l'attention d'un seul atelier, la structure de l'Eglise est davantage reçue comme un empêchement ou une nuisance que comme un avantage et un soutien. Le sentiment d'avoir à travailler pour le règne de l'Eglise plutôt que pour le règne de Dieu domine encore.

4 Célébration

Au terme de nos cinq journées, nous avons célébré notre joie de cette rencontre pleine de vérité et de profondeur, et la présence manifeste du Seigneur parmi nous. Il y avait eu au cours de la semaine des moments quotidiens de prière et puis, bien sûr, en débat, la question d'une eucharistie finale OU d'une célébration sans eucharistie.

L'histoire des personnes, leurs cheminements diversifiés et leurs sensibilités ont fait osciller jusqu'à la fin la décision que le groupe allait prendre sur cette question du type de célébration, si délicate puisque l'absence de prêtre parmi nous, obligeait à recourir à quelqu'un de l'extérieur si l'on optait pour l'eucharistie. Cette importation magique, qui allait doucement de soi pour certains, s'avérait illégitime et indignante pour la majorité. Situation régulière: des laïques qui sont prêts à célébrer l'eucharistie et qui se refusent clairement à importer un célébrant qui n'a rien eu à voir avec leur démarche, avec ce qu'ils veulent justement célébrer.

La fête radieuse du jeudi soir a beaucoup contribué à faire l'unisson dans ce sentiment joyeux et complice que nous étions, les 42 laïques, pleinement Eglise et qu'il ne nous manquait rien pour actualiser la présence du Seigneur parmi nous. Seuls quelques théologisés ont brièvement trébuché sur des nuances à propos de la plus-value que représente l'Eucharistie.

Nous célébrâmes donc dans le consensus, le recueillement, la joie qui débordait encore de la veille au soir, et le partage, cette présence merveilleuse du Seigneur parmi nous et qui nous précédait déjà dans nos divers retours à la tâche.

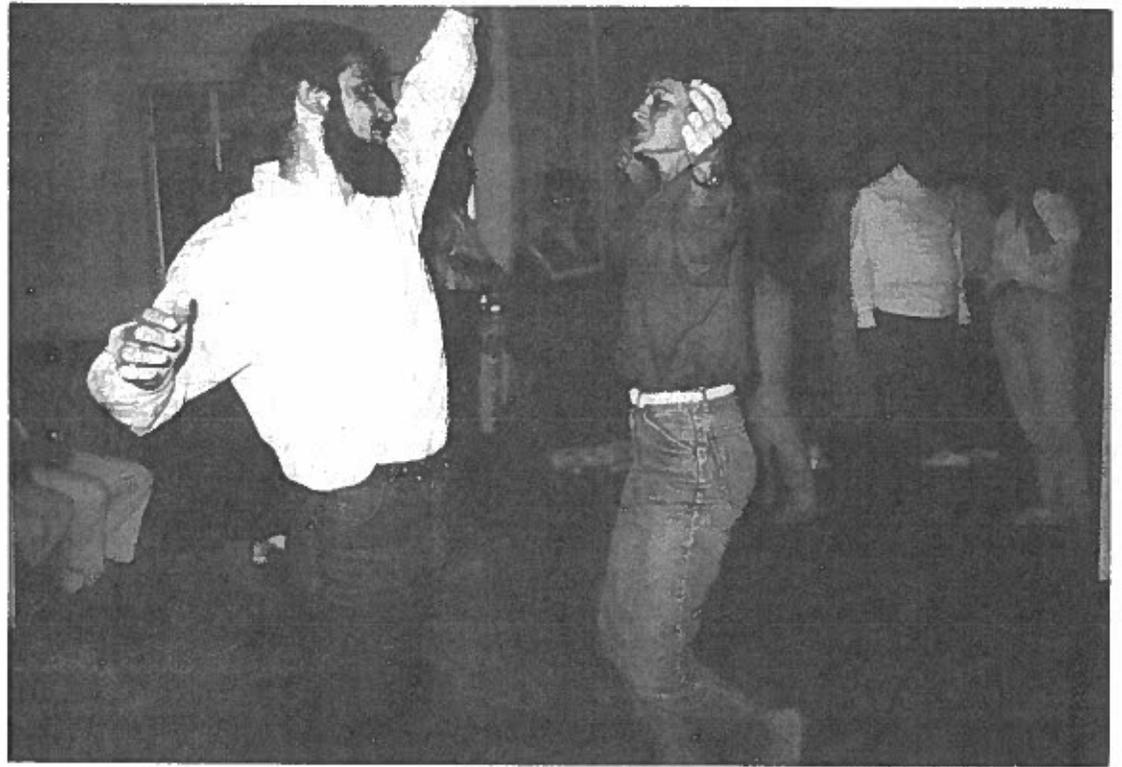
Dès le premier soir, M. German Schmidt, évêque auxiliaire à Lima nous avait invités avec conviction à participer de façon accrue, en tant que laïques, à la mission de l'Eglise. Bien qu'il se soit fait retirer la présidence de la Commission épiscopale péruvienne pour le laïcat, il a tenu à venir nous souhaiter une rencontre fructueuse et son geste simple et sincère ne nous a nullement échappé. Ses vœux et les nôtres propres se sont réalisés car des pas ont été franchis dans nos consciences de laïques; et les missions qui sont les nôtres en acquerront des couleurs plus franches.



Il fallait bien se présenter. On a eu recours aux Gens de mon pays... Vigneault à Lima...



Les laïques au détour des années 90... quelles attentes, quelles surprises?



*Le cri de ralliement? MUSICA
Au fait, était-ce là un moment de prière ou de fête?*



*D'Argentine en Québec, d'Ontario en Mexique et en Espagne,
les perspectives d'avenir ne sont pas que négatives.*

5. Accords finaux

Au terme de la rencontre, deux accords précis:

1) Il y aura une autre rencontre comme celle-ci, au niveau latino-américain, autour de septembre 1990. Possiblement au Venezuela.

Quelques critères pour les laïques participant à la prochaine rencontre en 1990:

- . être laïque missionnaire
- . catholique
- . avec expérience en Amérique latine.

2) Chacun-e promet, dans son pays, une ou plusieurs rencontre de laïques missionnaires d'ici septembre 1990, afin de reprendre les échanges d'expériences et d'affiner des thèmes communs.

... et un souhait... que naisse un jour prochain un lieu central qui recueillerait tout le matériel, toute la documentation et la production au sujet du laïcat missionnaire, par des laïques, au niveau de l'Amérique latine.

6. Quelques réactions après coup...



Quelques impressions sur la rencontre de missionnaires laïques à "Chaclalaïco".

En me retrempant dans l'atmosphère du Congrès, c'est un long soupir de ce que j'appellerais "liberté laïcale" qui monte en moi. C'est un espace où chacun a pu exprimer sa spécificité de missionnaire laïque. Ca m'a fait du bien de savoir que beaucoup d'autres à travers l'Amérique latine vivaient comme moi des "tiraillements" face à l'Eglise cléricale et plus encore, que les laïques sont en train d'apprendre à reconnaître et à prendre leur place dans cette Eglise.

En sortant de la rencontre je me sentais réénergisée pour poursuivre le travail, forte de savoir que d'autres se

TABLEAU DESCRIPTIF DES PARTICIPANT-E-S A LA RENCONTRE

NOM	TYPE	ORIGINAIRE	NOMBRE DE PERSONNES A LA RENCONTRE	FEMMES-HOMMES	INSERTION ACTUELLE
Asociacion peruana de misioneros	ALM	Pérou	4	3 - 1	Pérou
Arcoiris		Argentine	2	1 - 1	Argentine
Carmelitas de la Caridad	IM	Espagne	1	1 - 0	Pérou
Centro misio-nero San Martin de Porres		Argentine	1	0 - 1	Argentine
Comité du laïcat missionnaire (CLM)	CT-IC	Canada	11	8 - 3	Québec Pérou Brésil Bolivie
Guadelupe	IM	Mexique	2	1 - 1	Guatemala Pérou
Instituto de misioneros Seglares (IMIS)	ALM	Mexique	4	2 - 2	Mexique Equateur
Maryknoll	IM	Etats-Unis d'Amérique	6	5 - 1	Pérou Vénézuéla Mexique

Scarboro	IM	4	2 - 2	Pérou Canada
Misioneros Javerianos de Yarumal	IM	2	0 - 2	Colombie
PME	IM	2	1 - 1	Québec
Union de Seglares misioneros (USEMI)	ALM	1	1 - 0	Colombie

+ 2 Péruviens qui ont assumé des tâches d'animation-secrétariat.

ALM : Association de laïques missionnaires
 IM : Institut missionnaire
 CT-IC: Comité de travail et/ou instance de concertation

===== L'"AFFAIRE" CASALDALIGA: UNE ACTION MISSIONNAIRE BIEN
ACCUEILLIE!

Petite chronologie

- 1er juillet 85 : Pedro Casaldaliga, -PC-, poète, prophète et évêque brésilien, entreprend un séjour de deux mois au Nicaragua. Ce voyage crée une controverse sérieuse.
- 2 février 86 : Pedro Casaldaliga écrit une longue lettre à Jean-Paul II. La publication de cette lettre, en Espagne, en 88, a fortement déplu à des autorités vaticanes.
- 3 juin 88 : Pedro Casaldaliga fait sa première visite ad limina en 17 ans d'épiscopat. Il rencontre aussi les cardinaux Gantin et Ratzinger. Il en rend compte dans une lettre de 12 pages - voir document 1 -
- 22 septembre 88 : parution dans des quotidiens brésiliens - document 3 - d'une *Intimation au silence*, en provenance de Rome ne portant ni signature ni sceaux officiels. Le caractère dorénavant public de l'*Intimation* invite Pedro Casaldaliga à prendre position officiellement. Il refuse d'être mis au silence - document 2 -
- 27 septembre 88 : 20 évêques brésiliens signent leur appui à Pedro Casaldaliga et l'adressent aux cardinaux Ratzinger et Gantin - document 4 - Le 7 octobre suivant, les évêques signataires sont rendus 40.
- 1er octobre 88 : les frères BOFF, de passage à Montréal (voir article à ce sujet), précipitent, par l'information qu'ils nous donnent, la décision de l'EMI d'intervenir dans ce dossier.
- le 17 octobre 88 : l'EMI envoie le dossier sur l'affaire Casaldaliga, intitulé LA VERITE NOUS RENDRA LIBRES, à ses sociétaires et leur suggère une action de solidarité ecclésiale à poser au plus tôt.
- le 10 octobre 88 : l'EMI, le Comité chrétien pour les D.H. en Amérique

le 10 octobre 88 : l'EMI, le Comité chrétien pour les D.H. en Amérique latine, et le Social Justice Committee rencontrent 4 évêques à Ottawa sur cette question. Tous quatre entendent profiter de leur voyage ad limina (9 novembre) pour être éclairés sur cette Intimation, son origine et la procédure inhabituelle de son envoi à Pedro Casaldaliga - voir article à ce sujet -

en octobre 88 : Monseigneur Mendes, président de la Conférence des évêques du Brésil, se rend à Rome rencontrer Jean-Paul II sur cette question.

en octobre et novembre 88 : Divers sociétaires et missionnaires expriment leur accord avec l'initiative qu'a prise l'EMI de s'impliquer dans ce dossier. S'il s'en trouve qui pensent que ça ne regarde pas l'EMI de poser ces gestes, ils ne nous l'ont pas fait savoir.

Bonne lecture des documents présentés ci-après et ne vous gênez pas pour poser les actions proposées! Donnez-nous-en des nouvelles.



DOM PEDRO CASALDALIGA